

This document contains English and French versions.  
English: Page 2  
French: Page 5

**RESOLUTIONS ON THE PROMOTION OF ARTICLES 15, 19 AND 21 OF  
THE MAPUTO PROTOCOL ON WOMEN'S ACCESS TO LAND**

**CONSIDERING** Article 3 of the Constitutive Act of the African Union whose objectives are inter alia, to promote the participation of the African people in the decision-making process that affect their daily life; good governance and the protection of human rights;

**CONSIDERING** Article 3 of the Protocol to the Treaty establishing the African Economic Community relating to the Pan-African Parliament (PAP) that stipulates, inter alia, that the objectives of the PAP are to facilitate the effective implementation of the policies and objectives of the African Union; contribute to a more prosperous future for the peoples of Africa;

**APPRECIATING** the will of African Heads of State to promote women's rights by the adoption of the Protocol to the African Charter on Human and Peoples' Rights on the Rights of Women in Africa in Maputo in 2003, known as the Maputo Protocol;

**RECALLING** that all the Member States of the African Union have ratified the Constitutive Act of the AU thus making the ratification, domestication and implementation of the standards and norms of the AU compulsory;

**HAVING** undertaken consultative meetings on the promotion and domestication of the Maputo Protocol on the Rights of Women in Africa, particularly the rights to land in Dakar, Senegal, from 23 to 27 May 2016;

**NOTING** that Senegal has ratified the Maputo Protocol and carried out actions for its effective implementation through various the laws adopted by the country, particularly the law on parity, a development and human rights issue;

**COMMENDING** the commitment of the Senegalese women to their fight for their rights and the strategies implemented to assert them while adhering to Senegalese socio-cultural values as well as the involvement of all stakeholders who work for the promotion of the socio-economic welfare of women by acknowledging their rights, particularly those related to land;

**AWARE** that land as a means of production and shared out equally, could increase the economic power of African women who mainly provide for food security in our households;

**MINDFUL** that the participation of women in decision-making and their rights to land is not a question of assertion but rather a question of the socio-economic and political development of our society;

**FURTHER COMMENDING** the Republic of Senegal for all the actions undertaken that have raised the country to 6<sup>th</sup> in the world and 3<sup>rd</sup> in Africa, after Rwanda and Seychelles, with regard to women's representation in national parliaments with the implementation of the law on parity and the efforts to integrate women in the decision-making structures of the State;

**THE PAN AFRICAN PARLIAMENT RESOLVES TO:**

**CONTINUE** engaging with the Civil Society Organisations that deal particularly with human rights issues to carry on their actions of education, awareness-building and training programmes on the provisions of existing laws and Protocols in favour of gender equality;

**ENCOURAGE** African Union Member States to strengthen national human rights Institutions with a view to empowering them to become autonomous to act as whistle blowers and to be able to organize regular national debates on the implementation of the provisions of the various laws in favour of gender parity;

**URGE** National and Regional Parliaments to increase women participation in legislative bodies through the implementation of the AU gender policy that promotes gender equality, gender justice, non-discrimination and fundamental human rights in Africa, and apply positive discrimination of women with a view to encouraging their participation whenever necessary;

**SENSITIZE** National and Regional Parliaments to take into account the gender aspect in budgetary policies to institutionalize capacity-building programmes in collaboration with the civil society, in favour of women's organisations to enable them analyse their own situation;

**FURTHER ENCOURAGE** Member States to adopt a culture of participative approach involving all groups of the population in the drafting of legislations on land. This will put women at the centre of debate and will overcome socio-cultural barriers on the right of women to land access;

**FURTHER SENSITIZE** governmental structures that deal with issues of women's access to land to ensure their empowerment and to be inspired by countries that have already done so such as Senegal which is a textbook example, to facilitate the effective implementation and domestication of the Maputo Protocol and the gender parity law;

**FACILITATE** the development of a land policy to harmonize various African legislations and adopt land rights in a view to protecting vulnerable groups in their rights to acquire those rights.

**Adopted in Sharm El Sheikh on 18 October 2016**

#### **4.1.1. Résolutions sur la promotion des articles 15, 19 et 21 du Protocole de Maputo sur l'accès des femmes à la terre (PAP.4/PL/Res.01 (III))**

##### **LE PARLEMENT PANAFRICAIN,**

CONSIDÉRANT l'article 17 de l'Acte constitutif de l'Union africaine, qui institue le Parlement panafricain (PAP);

CONSIDÉRANT ÉGALEMENT l'article 3 du Protocole au Traité instituant la Communauté économique africaine relatif au Parlement panafricain et l'article 4(a) du Règlement du Parlement panafricain;

APPRÉCIANT la volonté des chefs d'États africains de promouvoir les droits des femmes par l'adoption du Protocole à la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples sur les droits de la femme en Afrique à Maputo en 2003, connu sous le nom de Protocole de Maputo;

RAPPELANT que tous les États membres de l'Union africaine ont ratifié l'Acte constitutif de l'UA, rendant ainsi obligatoires la ratification, la domestication et la mise en œuvre des règles et standards de l'UA;

AYANT organisé des réunions consultatives sur la promotion et l'intégration du Protocole de Maputo sur les droits de la femme en Afrique, en particulier le droit à la terre, à Dakar (Sénégal) du 23 au 27 mai 2016;

NOTANT que le Sénégal a ratifié le Protocole de Maputo et pris des mesures en vue de sa mise en œuvre effective par le biais de diverses lois adoptées par le pays, notamment la loi sur la parité, une question de développement et de droits de l'homme;

SE FÉLICITANT de l'engagement des femmes sénégalaises dans la lutte pour leurs droits et des stratégies mises en œuvre pour les affirmer dans le respect des valeurs socioculturelles sénégalaises, ainsi que de la participation de toutes les parties prenantes qui œuvrent pour la promotion du bien-être socio-économique des femmes en reconnaissant leurs droits, en particulier ceux liés à la terre;

CONSCIENT que la terre en tant que moyen de production et répartie équitablement pourrait accroître le pouvoir économique des femmes

africaines qui assurent principalement la sécurité alimentaire de nos ménages;

CONSCIENT que la participation des femmes à la prise de décision et leurs droits à la terre ne sont pas une question d'affirmation mais plutôt une question de développement socio-économique et politique de notre société;

REMERCIANT la République du Sénégal pour toutes les actions entreprises qui ont élevé le pays au 6e position mondiale et au 3e position en Afrique, après le Rwanda et les Seychelles, en ce qui concerne la représentation des femmes dans les parlements nationaux avec la mise en œuvre de la loi sur la parité et les efforts pour intégrer les femmes dans les structures décisionnelles de l'État;

CONFORMÉMENT À l'article 5(d) du Règlement du Parlement panafricain, qui habilite le PAP à, entre autres, organiser un débat, débattre, exprimer un avis, formuler des recommandations et prendre des résolutions sur les objectifs et sur toutes les questions concernant l'Union africaine et ses organes, les communautés économiques régionales, les États membres et leurs organes et institutions;

**RECOMMANDE DE :**

CONTINUER à collaborer avec les organisations de la société civile qui s'occupent plus particulièrement des questions relatives aux droits de l'homme pour mener à bien leurs programmes d'éducation, de sensibilisation et de formation aux dispositions des lois et protocoles en vigueur en faveur de l'égalité des sexes;

ENCOURAGER les États membres de l'Union africaine à renforcer les institutions nationales des droits de l'homme afin de leur donner les moyens de devenir autonomes pour faire fonction de lanceurs d'alerte et d'organiser des débats nationaux réguliers sur la mise en œuvre des dispositions des diverses lois en faveur de la parité hommes-femmes;

DEMANDONS aux parlements nationaux et régionaux d'accroître la participation des femmes aux organes législatifs par la mise en œuvre de la politique de l'UA en matière d'égalité des sexes, qui promeut l'égalité des sexes, la justice de genre, la non-discrimination et les droits fondamentaux de l'homme en Afrique, et à appliquer une discrimination positive aux femmes afin d'encourager leur participation chaque fois que nécessaire;

SENSIBILISER les parlements nationaux et régionaux à prendre en compte la problématique hommes-femmes dans les politiques budgétaires afin d'institutionnaliser les programmes de renforcement des capacités en collaboration avec la société civile, en faveur des organisations de femmes pour leur permettre d'analyser leur propre situation;

ENCOURAGER EN OUTRE les États Membres à adopter une culture de l'approche participative faisant participer tous les groupes de la population à l'élaboration des législations foncières. Cela mettra les femmes au centre du débat et surmontera les barrières socioculturelles empêchant le droit des femmes à accéder à la terre;

SENSIBILISER EN OUTRE les structures gouvernementales qui s'occupent des questions d'accès des femmes à la terre pour assurer leur autonomisation et s'inspirer des pays qui l'ont déjà fait, comme le Sénégal, qui est un exemple classique, pour faciliter la mise en œuvre effective et la domestication du Protocole de Maputo et des loi sur la parité des sexes;

FACILITER l'élaboration d'une politique foncière visant à harmoniser diverses législations africaines et à adopter des droits fonciers afin de protéger les groupes vulnérables dans l'exercice de leurs droits d'acquérir ces droits

**Adopté à Charm el-Cheikh le 18 octobre 2016.**